

## La Psychothérapie à l'époque de Socrate.

---

Dans le dialogue « Charmide ou de la Sagesse » (Œuvres de Platon, tome V, traduction Victor Cousin, Socrate fait une leçon de « Psychothérapie rationnelle ». Critias, envoyant, un esclave quérir le jeune Charmide, lui dit : Appelle Charmide et dis lui que je veux le faire parler à un médecin pour le mal dont il se plaignait, à moi dernièrement. Puis, se tournant vers moi (Socrate), il me dit : il y a quelque temps qu'il se sentait la tête lourde le matin en se levant. Qui empêche que tu te donnes à lui pour connaître un remède contre les maux de tête?

Rien, répondis-je, pourvu qu'il vienne. A la question de Charmide, s'il avait un remède contre le mal de tête, je répondis que j'en connais un. C'est probablement une plante mais, chaque fois qu'on s'en sert, il y a une sentence qu'il faut avoir soin de prononcer, sans quoi la plante n'aurait aucune vertu. Cette sentence n'est pas propre uniquement à guérir la tête. Ainsi, par exemple : tu as peut-être déjà entendu dire à d'habiles médecins consultés pour une maladie des yeux, qu'il serait impossible d'entreprendre une cure exclusivement pour les yeux, et qu'ils étaient obligés, voulant guérir ceux-ci de faire un traitement pour toute la tête que, par la même raison, il ne serait pas moins absurde de croire qu'on peut traiter la tête exclusivement. Partant de là, ils composent leurs ordonnances pour tout le corps et tâchent de guérir une partie en soignant le tout. — Il en est de même de notre sentence, mon cher Charmide. Je l'ai apprise là-bas, à l'armée, de l'un de ces médecins thraces, élèves de Zamolxis, qui ont la réputation de pouvoir rendre immortel.

Ce Thrace convenait que nos médecins grecs avaient parfaitement raison mais, ajoutait-il, Zamolxis, notre roi, qui est un dieu, prétend que, si l'on ne peut entreprendre de guérir les yeux sans traiter la tête, ni traiter la tête sans traiter le corps tout entier, on ne peut, pas non plus traiter le corps sans soigner l'âme; et il assure que c'est là pourquoi beaucoup de maladies échappent aux médecins grecs parce qu'ils ne connaissent pas

le tout dont il faut s'occuper et qui ne peut aller mal sans que l'accessoire n'aille mal aussi nécessairement. L'âme, disait-il, est la source de tout bien et de tout mal pour le corps et pour l'homme tout entier ; tout vient de là comme aux yeux tout vient de la tête. C'est donc à l'âme que sont dus nos soins les plus assidus, si nous voulons que in tête et le corps soient en bon état.

Or, mon ami, on agit sur l'âme par le moyen de certains charmes et ces charmes, ce sont les beaux discours. Il y font germer la sagesse et la sagesse, une fois établie dans l'âme, il est facile de mettre, en bon état et la tête et le reste du corps.

Et lorsqu'il m'enseigna, le remède et le charme, il me dit : Surtout, garde-toi de te laisser engager par qui que ce soit à guérir sa tête avec ce remède, si d'abord il ne t'a livré son âme pour la traiter au moyen du charme; car c'est encore, là une grande erreur que d'entreprendre de se faire médecin séparément pour l'une des deux parties. Il me recommanda, avec instance, de n'agir jamais autrement et de ne céder aux prières de personne, quelle que fût sa fortune, son rang, sa beauté. — Je l'ai juré; je dois donc et je veux obéir. Pour toi, si, suivant, la règle de l'étranger, tu consens à livrer d'abord ton âme et à la soumettre au charme du médecin de la Thrace, je t'indiquerai le remède ; si non, je ne saurai que faire pour toi, mon cher Charmide.

Critias, à ces mots, s'écria : Ce mal de tête, Socrate, serait une bonne fortune pour ce jeune homme si, pour guérir sa tête, il se trouvait dans la nécessité de soigner son âme. Toutefois, je te l'avoue, Charmide qui déjà semble se distinguer entre ses compagnons par sa beauté n'est pas moins favorisé au côté pour lequel tu prétends avoir un charme; car c'est la sagesse dont tu veux parler, n'est-ce pas? — Précisément, répond Socrate et il donne à Charmide une leçon de sagesse.

(PROF. DUBOIS, Berne);



## Journées de chasse en Floride.

---

(Suite et fin).

Après une courte sieste nous repartons à la recherche des canards cette fois. Ils étaient ce jour là d'une approche très difficile : mais avec un coup d'œil de sauvage, le guide aperce-